BILAN ANNUEL DES IMPORTATIONS FR 2025

Réalisé par :

lecommercedubois.org

Avec le soutien de :

FRANCE Bois Forêt INTERPROFESSION NATIONALE

Les productions et analyses statistiques développées dans le cadre de l'Observatoire économique de France Bois Forêt n'engagent que leur auteurs

AVERTISSEMENT

Les chiffres publiés ici émanent des Douanes et portent sur les nomenclatures douanières suivantes :

Pour les sciages résineux : 4407 (11 10, 11 20, 11 90 / 12 10, 12 20, 12 90 /13 00 / 14 00 / 19 10, 19 20, 19 90)

Pour les sciages tropicaux 44 07 (21 10, 21 91, 21 99 / 22 10, 22 91, 22 99 / 25 10, 25 30, 25 50, 25 90 / 26 10, 26 30, 26 90 / 27 10, 27 91, 27 99 / 28 10, 28 91, 28 99 / 29 15, 29 20, 29 83, 29 85, 29 95, 29 96, 29 97, 29 98)

ALERTE MÉTHODOLOGIQUE

Toutes les statistiques publiées sont données à titre indicatif et à prendre avec les réserves qui s'imposent. Il est important de rappeler que ces données sont porteuses de sources d'erreurs possibles : comme toutes données déclaratives, ces chiffres s'exposent à ce qu'il y ait des erreurs soit dans l'information transmise par les opérateurs soit dans les saisies administratives des valeurs et volumes des importations déclarées. Pour plus d'information : secretariat@lecommercedubois.fr

Observations générales importations françaises cumulées d'octobre à décembre 202.5

Le L'année 2025 confirme la fragilité du marché français des produits bois, dans un contexte de demande intérieure toujours limitée, notamment dans le secteur de la construction. Malgré quelques signes d'amélioration en fin d'année, les importations demeurent à des niveaux historiquement faibles. Les opérateurs maintiennent des stratégies d'achat prudentes, avec des stocks maîtrisés et des approvisionnements ajustés aux besoins réels.

Les évolutions restent contrastées selon les familles de produits. Sur l'ensemble de l'année, **les importations de sciages résineux reculent de 13 %, à 1 964 000 m³**, principalement sous l'effet de la diminution des approvisionnements depuis l'Europe de l'Ouest et l'Europe du Nord. À l'inverse, **les importations de sciages tropicaux progressent légèrement de 3 %, à 100 469 m³**, après une année 2024 particulièrement faible. Cette hausse reste toutefois modeste et masque des évolutions importantes entre les origines, avec un recul des fournisseurs africains et une progression des flux déclarés depuis le Brésil et l'Asie. Une partie de ces variations pourrait également résulter d'ajustements de classement douanier, notamment entre les positions 4409 et 4407 pour certains produits brésiliens.

Dans l'ensemble, **2025 apparaît davantage comme une année de stabilisation à bas niveau et de réorganisation des approvisionnements que comme une véritable reprise du marché**. Les perspectives pour 2026 dépendront principalement du redressement de la construction, de l'évolution des coûts de production et des conditions d'approvisionnement dans les principaux pays fournisseurs.

Si les premiers indicateurs de reprise du logement constituent un signal encourageant pour 2026, ils ne se traduisent pas encore par un redressement significatif des importations. Le marché reste ainsi caractérisé par des achats mesurés et une visibilité commerciale limitée.

En 2025, les importations françaises de sciages résineux se sont établies à **1 964 000 m³**, contre 2 265 573 m³ en 2024, soit une baisse de **13 % sur un an**. Les volumes reculent de 15 % par rapport à 2023 et restent inférieurs de 39 % au niveau record atteint en 2021. Cette évolution confirme la contraction du marché français après plusieurs années marquées par le ralentissement de la construction et la réduction des stocks dans les circuits de distribution.

L'année 2025 s'est caractérisée par une demande intérieure encore insuffisante pour soutenir les importations. Malgré une amélioration progressive des conditions de financement et quelques signes de redressement du logement en fin d'année, l'activité du bâtiment est restée faible, notamment dans la construction neuve. Les entreprises ont continué de privilégier des achats correspondant à leurs besoins immédiats, sans engager de reconstitution importante des stocks.

Cette situation rejoint les constats présentés lors de la **73e Conférence internationale des résineux (ISC)**, organisée à Oslo les 22 et 23 octobre 2025. Les représentants européens du sciage et du commerce du bois y ont souligné la persistance d'un marché déprimé depuis le retournement de cycle engagé en 2022. La consommation européenne de sciages résineux reste pénalisée par la faiblesse de la construction résidentielle, particulièrement en France et en Allemagne, deux marchés essentiels pour les producteurs européens.

Les difficultés de la filière ne se limitent toutefois pas à la demande. L'un des principaux enseignements de la conférence concerne le maintien de **prix élevés pour les grumes de résineux**, malgré la contraction de la consommation de sciages. Dans plusieurs pays producteurs, les scieries doivent acheter leur matière première à des niveaux de prix qui ne correspondent plus à la faiblesse de leurs débouchés. Les prix de vente des sciages n'ayant pas progressé dans les mêmes proportions, les marges industrielles restent sous pression.

Cette situation s'explique notamment par l'évolution de la ressource forestière. En Europe centrale, les volumes exceptionnels de bois scolytés qui avaient alimenté les scieries au cours des années précédentes diminuent

progressivement. Après plusieurs exercices marqués par des récoltes de bois endommagés, les producteurs doivent désormais composer avec une offre de grumes plus limitée. Les contraintes climatiques, les difficultés de mobilisation forestière et les coûts d'exploitation contribuent également à maintenir des tensions sur la matière première.

Les perspectives publiées fin 2025 par la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (CEE-ONU) vont dans le sens d'une amélioration seulement graduelle du marché européen. La consommation de sciages résineux pourrait progresser en 2026, sans retrouver immédiatement les niveaux antérieurs à la crise. Ces prévisions restent toutefois dépendantes d'une reprise effective de la construction.

Dans ce contexte, la baisse des importations françaises en 2025 traduit principalement la faiblesse des débouchés nationaux, alors même que les fournisseurs européens restent confrontés à des coûts de production élevés et à des contraintes croissantes sur l'accès aux grumes.

Europe du Nord : un recul des importations malgré le maintien des capacités industrielles

Les importations françaises en provenance d'Europe du Nord atteignent **797 768 m³ en 2025**, contre 899 179 m³ en 2024, soit une baisse de **11 %**. La région représente près de 41 % des volumes importés en France et demeure le deuxième bassin fournisseur du marché national, derrière l'Europe de l'Ouest.

La **Finlande** conserve sa place de premier fournisseur nordique avec **474 326 m³**, en recul de **12 %** sur un an. La **Suède** suit avec **303 077 m³**, soit une diminution de **11 %**. Les deux pays enregistrent ainsi une contraction comparable de leurs expéditions vers la France.

Ce recul intervient alors que les industries nordiques du sciage restent confrontées à un environnement économique difficile. Lors de l'ISC 2025, les représentants de la filière ont insisté sur le décalage persistant entre le coût des grumes et les prix de vente des sciages. Les tensions sur la ressource forestière, associées à une concurrence importante entre les différents

utilisateurs du bois rond, maintiennent les coûts d'approvisionnement à des niveaux élevés.

En Finlande, les prix des grumes de pin et d'épicéa sont restés particulièrement soutenus pendant une grande partie de l'année, malgré une détente observée au second semestre. Selon l'institut finlandais Luke, les ventes de grumes ont diminué de 20 % sur les onze premiers mois de 2025, illustrant le ralentissement des transactions sur le marché forestier.

Cette évolution ne s'est pas traduite immédiatement par une baisse équivalente des coûts supportés par les scieries. Les industriels finlandais doivent composer avec des prix de matière première encore élevés, alors que leurs principaux débouchés européens demeurent fragiles. La faiblesse de la demande limite leur capacité à répercuter ces coûts sur leurs clients, ce qui pèse sur les marges et peut conduire à des ajustements de production.

La situation est d'autant plus délicate que les producteurs finlandais restent fortement dépendants des marchés extérieurs. Les perspectives présentées à Oslo font état d'une production relativement stable, mais d'une consommation européenne encore insuffisante pour permettre une amélioration rapide des conditions commerciales.

En Suède, les difficultés sont comparables. Les scieries doivent également faire face à des prix élevés des grumes, dans un contexte de demande hésitante sur plusieurs marchés d'exportation. Les capacités industrielles restent importantes, mais leur utilisation dépend de la possibilité de maintenir des débouchés rémunérateurs. Les entreprises doivent arbitrer entre le maintien de leurs volumes de production et la préservation de leur rentabilité, alors que les marchés européens ne permettent pas toujours de répercuter les augmentations de coûts.

Les incertitudes internationales renforcent cette prudence. Le ralentissement de la construction dans plusieurs pays européens, la faiblesse persistante du marché immobilier chinois et les tensions commerciales en Amérique du

Nord contribuent à limiter les possibilités de développement des exportations.

Pour les importateurs français, cette situation se traduit par des offres qui ne suivent pas nécessairement la faiblesse de la demande nationale. Les prix restent soutenus par les coûts de production, tandis que les entreprises françaises cherchent à limiter leurs engagements et à maîtriser leurs stocks.

Ainsi, la diminution des volumes importés depuis la Finlande et la Suède s'inscrit dans un double contexte : une consommation française toujours faible et des fournisseurs nordiques confrontés à des contraintes importantes sur la matière première.

Malgré ce recul, les deux pays conservent une place essentielle sur le marché français, grâce à leurs capacités industrielles, à la régularité de leurs productions et à l'importance des sciages nordiques dans les secteurs de la construction, de la distribution et de la transformation.

Europe de l'Ouest : la plus forte contraction des grands bassins fournisseurs

L'Europe de l'Ouest enregistre le recul le plus marqué, avec **881 543 m³ importés en 2025**, contre 1 095 844 m³ en 2024, soit une diminution de **20 %**. La région représente néanmoins près de 45 % des importations françaises, conservant ainsi sa position de premier bassin fournisseur sur l'ensemble de l'année.

L'**Allemagne** demeure le premier pays fournisseur de sciages résineux de la France, avec **495 105 m³**, contre 582 948 m³ en 2024, soit une baisse de **15 %**.

Cette contraction intervient dans un contexte particulièrement difficile pour l'industrie allemande du sciage. La production nationale est en recul par rapport aux niveaux atteints au début de la décennie et la demande intérieure demeure limitée.

La construction résidentielle allemande reste pénalisée par plusieurs années de hausse des coûts de financement et de construction. Malgré les premiers signes d'amélioration de certains indicateurs, les mises en chantier

demeurent insuffisantes pour soutenir pleinement la consommation de bois de construction.

Parallèlement, l'industrie allemande doit faire face à une évolution importante de son approvisionnement en matière première. Les épisodes de sécheresse et les attaques de scolytes avaient entraîné, entre 2018 et 2021, des récoltes exceptionnelles de bois endommagés. Ces volumes avaient temporairement accru la disponibilité des grumes, notamment d'épicéa, pour les scieries.

La diminution progressive de ces récoltes exceptionnelles réduit désormais l'offre de bois rond. Les producteurs doivent donc composer avec une ressource plus contrainte, alors même que la demande de sciages demeure faible. Cette situation contribue à maintenir des tensions sur les prix des grumes et à fragiliser les marges industrielles.

Selon Destatis, les prix à la production de l'épicéa scié ont progressé de **15,1 % en décembre 2025** par rapport à décembre 2024, tandis que ceux des bois de construction (*Bauschnittholz*) ont augmenté de **18,8 %**.

Ces hausses illustrent les tensions persistantes sur les coûts et les prix industriels. Elles peuvent également limiter la compétitivité des offres allemandes sur le marché français, particulièrement sensible aux prix dans un contexte de consommation réduite.

La situation pourrait toutefois évoluer progressivement. Les nouvelles commandes dans la construction de bâtiments en Allemagne ont progressé de **7 % sur l'ensemble de 2025**, constituant un premier signal d'amélioration. Cette évolution reste à confirmer dans les volumes de construction effectivement réalisés et dans la consommation de sciages.

Une reprise du marché intérieur allemand pourrait, à terme, soutenir l'activité des scieries. Elle pourrait également influencer les disponibilités proposées à l'exportation, notamment vers la France, selon les conditions commerciales des différents marchés.

Le **Benelux** enregistre une contraction particulièrement importante, avec **186 240 m³**, contre 278 618 m³ en 2024, soit une baisse de **33 %**.

Cette évolution doit être interprétée en tenant compte du rôle des plateformes commerciales et logistiques belges et néerlandaises. Une partie des sciages déclarés depuis le Benelux peut provenir d'autres pays producteurs européens et transiter par les circuits de négoce régionaux.

L'**Autriche** enregistre également un recul de **17 %**, avec **87 342 m³**, contre 105 231 m³ en 2024.

Cette diminution des importations françaises contraste avec la relative résistance de l'industrie autrichienne du sciage. Lors de l'ISC 2025, les représentants de la filière ont souligné la capacité du secteur autrichien à maintenir un niveau de production relativement stable, notamment grâce à l'intégration industrielle et aux débouchés du bois d'ingénierie.

L'Autriche dispose en effet d'une industrie importante de transformation des sciages, notamment pour la fabrication de bois lamellé-collé et de panneaux de bois lamellé-croisé (CLT). Ces activités constituent des débouchés pour une partie de la production nationale et contribuent à soutenir l'activité des scieries.

Le secteur autrichien reste néanmoins confronté à des coûts de matière première élevés. Comme en Allemagne, la diminution des volumes de bois endommagés disponibles et les contraintes de mobilisation forestière influencent les conditions d'approvisionnement. Les coûts énergétiques et salariaux constituent également des facteurs de pression.

La résistance relative de la production autrichienne ne signifie donc pas une amélioration générale de la rentabilité, ni une progression uniforme des exportations vers les différents marchés européens.

La **Suisse** se distingue par une progression de **18 %**, à **74 421 m³**, contre 63 068 m³ en 2024. Cette hausse représente un peu plus de 11 000 m³ supplémentaires et reste insuffisante pour compenser les diminutions enregistrées dans les autres pays de la région.

Dans l'ensemble, le recul des importations françaises depuis l'Europe de l'Ouest explique une part importante de la baisse nationale en 2025. Il intervient dans un contexte où les producteurs européens doivent concilier

une demande encore limitée avec des contraintes de production et de matière première toujours importantes.

Europe de l'Est : une légère progression dans un marché encore inférieur à ses niveaux historiques

Les importations françaises en provenance d'Europe de l'Est progressent de **5 % en 2025**, pour atteindre **265 447 m³**, contre 253 945 m³ en 2024.

Cette hausse représente environ 11 500 m³ supplémentaires et doit être relativisée au regard des niveaux historiques. Les volumes restent inférieurs de 61 % à ceux de 2021, avant l'arrêt des importations russes.

Les évolutions diffèrent selon les pays. La **Lettonie** progresse de **16 %**, à **74 454 m³**, tandis que l'**Estonie** augmente de **15 %**, à **47 218 m³**. Ces deux pays contribuent à la hausse régionale, dans un contexte où les industries baltiques conservent une activité exportatrice importante.

Les pays baltes restent toutefois confrontés aux mêmes difficultés que les autres producteurs européens : demande insuffisante sur plusieurs marchés, coûts industriels élevés et tensions sur l'approvisionnement en grumes. La disponibilité de la matière première constitue un enjeu croissant pour l'ensemble de l'industrie européenne du sciage. Dans plusieurs pays, les contraintes de mobilisation forestière et l'évolution des conditions d'exploitation limitent les possibilités d'augmentation de la production, même lorsque les capacités industrielles sont disponibles. À l'inverse, la **Lituanie** recule de **6 %**, à **49 852 m³**, et la **Pologne** de **4 %**, à **75 122 m³**.

Les importations depuis **Russie** restent à l'arrêt à la suite des sanctions internationales. La disparition des flux russes du marché européen a profondément modifié les disponibilités de bois pour certains opérateurs.

Un marché encore fragile à l'approche de 2026

Avec **1,96 million de m³ importés**, l'année 2025 confirme la faiblesse persistante du marché français des sciages résineux. Le recul de **13 %** résulte principalement de la diminution des volumes en provenance d'Europe de l'Ouest et d'Europe du Nord. La demande demeure le principal facteur de

ralentissement. Les achats sont restés étroitement liés à l'activité réelle des chantiers et aux besoins des entreprises de transformation, sans reconstitution importante des stocks.

Dans le même temps, les conditions de production chez les fournisseurs européens restent difficiles avec une persistance de **coûts élevés pour les grumes**, malgré la faiblesse du marché des sciages. La diminution des volumes de bois scolytés en Europe centrale, les contraintes de mobilisation forestière et les tensions sur certaines ressources contribuent à maintenir les prix de la matière première à des niveaux élevés.

Cette situation crée un décalage entre les coûts supportés par les scieries et la capacité du marché à absorber des hausses de prix. Elle limite les marges industrielles et complique les décisions de production et d'investissement.

Les perspectives pour 2026 apparaissent néanmoins légèrement plus favorables. Les prévisions pour la France envisageaient une progression de **2,7 % de la consommation de sciages résineux**, à environ **7,5 millions de m³**, ainsi qu'une hausse de **4,9 % des importations**, à **2,15 millions de m³**.

Ces estimations ont été établies fin 2025 et ne constituent pas des résultats acquis. Elles reposent sur l'hypothèse d'une amélioration progressive de la construction et des conditions économiques. Les perspectives publiées par la CEE-ONU fin 2025 vont également dans le sens d'une amélioration graduelle de la consommation européenne en 2026, sans retour immédiat aux niveaux antérieurs à la crise.

Pour les importateurs français, l'enjeu reste donc celui d'une reprise effective des commandes, dans un environnement où les prix des sciages pourraient demeurer soutenus par les coûts de production, même en l'absence d'une forte croissance de la demande.

L'année 2025 confirme ainsi un marché français des sciages résineux durablement affaibli, dans lequel la faiblesse de la construction limite les volumes importés, tandis que les tensions sur la matière première et les coûts industriels continuent de peser sur les conditions commerciales. Une

amélioration en 2026 reste envisageable, mais dépendra avant tout du redressement effectif de la demande.

Les importations françaises de sciages tropical 2025 : une légère hausse des volumes dans un marché toujours difficile

unité M3

	TOTAL ANNUEL							VARIATION				
	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	An..An-1	An..An-2	An..An-3	An..An-4	An..An-5
CAMEROUN	31 947	32 931	38 029	42 910	39 514	27 685	23 794	-30%	-40%	-45%	-37%	-28%
RCA	287	330	258	500	1 134	485	386	-57%	-66%	-23%	50%	17%
CONGO, Brazzaville	9 828	9 292	9 176	10 685	15 215	14 161	12 544	-7%	-18%	17%	37%	35%
CONGO, Kinshasa	1 218	1 844	2 859	3 000	2 747	2 231	882	-19%	-68%	-71%	-69%	-52%
CÔTE D'IVOIRE	3 028	2 264	2 130	1 593	981	745	472	-24%	-52%	-70%	-78%	-79%
GABON	7 596	5 882	15 011	15 843	15 490	12 544	9 650	-19%	-38%	-39%	-36%	64%
GHANA	2 181	2 646	3 630	3 295	1 666	1 217	1 024	-27%	-39%	-69%	-72%	-61%
AUTRES PAYS	1 596	1 104	888	1 072	711	442	124	-38%	-83%	-88%	-86%	-89%
AFRIQUE	**57 681**	**56 293**	**71 981**	**78 897**	**77 458**	**59 510**	**48 876**	-23%	-37%	-38%	-32%	-13%
BRÉSIL	15 912	13 041	17 305	18 414	12 983	16 170	21 775	68%	68%	18%	26%	67%
PEROU							1 090	/	/	/	/	/
AUTRES PAYS	3 113	1 842	3 652	2 773	1 512	3 936	3 980	/	/	/	/	/
AMERIQUE	**19 025**	**14 883**	**20 957**	**21 187**	**14 495**	**20 106**	**26 845**	85%	85%	27%	28%	80%
CHINE	26	18	10	46	97	0	159	/	/	/	/	/
MALAISIE	6 273	5 669	7 928	8 887	7 344	647	5 228	-29%	-29%	-41%	-34%	-8%
INDONÉSIE	457	321	69	66	75	7	181	141%	141%	174%	162%	-44%
MYANMAR	27	2	4	5	2	0	0	/	/	/	/	/
VIET-NAM							926	/	/	/	/	/
THAÏLANDE							314	/	/	/	/	/
AUTRES PAYS	1 644	1 025	1 619	3 609	1 815	367	2 706	49%	49%	-25%	67%	164%
ASIE	**8 427**	**7 035**	**9 630**	**12 613**	**9 333**	**1 021**	**9 514**	2%	2%	-25%	-1%	35%
BENELUX	17 333	16 084	24 466	25 939	16 256	9 840	9 222	-43%	-43%	-64%	-62%	-43%
AUTRES PAYS	10 280	7 251	8 638	5 165	3 809	6 857	6 012	58%	58%	16%	-30%	-17%
EUROPE	**27 613**	**23 335**	**33 104**	**31 104**	**20 065**	**16 697**	**15 234**	-24%	-24%	-51%	-54%	-35%
TOTAL GÉNÉRAL	**112 746**	**101 546**	**135 672**	**143 800**	**121 351**	**97 333**	**100 469**	-17%	-17%	-30%	-26%	-1%

.

En 2025, les importations françaises de sciages tropicaux se sont établies à **100 469 m³**, contre 97 333 m³ en 2024, soit une progression de **3 % sur un an**. Cette hausse de 3 136 m³ intervient après deux années consécutives de recul et ne suffit pas à effacer la contraction enregistrée depuis 2022. Les volumes restent inférieurs de 17 % à ceux de 2023 et de 30 % au niveau de 2022, lorsque les importations atteignaient 143 800 m³.

Cette évolution confirme que le marché français des sciages tropicaux demeure à un niveau d'activité réduit. La progression observée en 2025 reste modeste et ne constitue pas, à elle seule, le signe d'une reprise durable de la consommation. Le ralentissement de la construction, la faiblesse des commandes et la prudence des entreprises continuent de peser sur les achats de bois tropicaux, notamment pour les applications de menuiserie, d'aménagement extérieur et de transformation industrielle.

La situation du marché européen a été particulièrement difficile en 2025. Cette appréciation rejoint les constats de l'Organisation internationale des

bois tropicaux (OIBT), qui souligne la faiblesse persistante de la demande européenne et les difficultés rencontrées par les producteurs dans plusieurs régions tropicales. Les entreprises doivent composer avec des commandes irrégulières, des coûts d'exploitation et de transport élevés ainsi que des contraintes logistiques qui continuent de peser sur leur compétitivité.

À l'échelle de l'Union européenne, les importations de sciages tropicaux ont néanmoins légèrement progressé en 2025, d'environ 2 %, pour atteindre près de 741 500 m³ selon les données reprises par l'OIBT. La hausse française de 3 % s'inscrit donc dans une évolution européenne également modérée, après plusieurs années de faiblesse du marché.

Les résultats français présentent toutefois des écarts importants selon les provenances. Les importations déclarées depuis l'Afrique diminuent de près de 18 %, tandis que celles en provenance d'Amérique progressent de 34 %. L'Asie retrouve des volumes plus significatifs après une année 2024 exceptionnellement faible. Les arrivages déclarés depuis les pays européens reculent également.

Ces évolutions doivent être analysées en tenant compte des volumes propres à chaque pays, des conditions de production et des éventuelles particularités statistiques. Elles ne traduisent pas nécessairement des variations équivalentes de la consommation finale française.

Afrique : un recul marqué des principaux fournisseurs du bassin du Congo

Les importations françaises de sciages tropicaux déclarées depuis l'Afrique atteignent **48 876 m³ en 2025**, contre 59 510 m³ en 2024, soit une diminution de **18 %**. Le recul représente 10 634 m³ sur un an.

L'Afrique demeure le principal ensemble géographique fournisseur de la France, avec près de 49 % des volumes importés. Sa part était toutefois supérieure à 61 % en 2024. Cette diminution s'explique principalement par les baisses enregistrées au Cameroun, au Gabon et au Congo-Brazzaville, qui restent les trois principaux fournisseurs africains.

Le recul des arrivages africains intervient dans un contexte économique particulièrement difficile pour les entreprises forestières et les scieries du

bassin du Congo. La faiblesse des commandes européennes continue de peser sur leur activité, alors que les coûts d'exploitation, de transformation et d'acheminement demeurent élevés.

Pour les entreprises certifiées, les exigences de gestion forestière, de traçabilité et de contrôle représentent des coûts importants. Dans un marché où les acheteurs restent particulièrement attentifs aux prix, ces engagements ne se traduisent pas toujours par une valorisation commerciale suffisante.

Cameroun : un nouveau recul des expéditions vers la France

Le **Cameroun** demeure le premier fournisseur africain de sciages tropicaux de la France, avec **23 794 m³ en 2025**, contre 27 685 m³ en 2024, soit une baisse de **14 %**.

Les volumes diminuent de près de 3 900 m³ sur un an et se situent désormais très en dessous des niveaux observés en 2022, lorsque les importations françaises atteignaient 42 910 m³.

Cette contraction intervient dans un contexte de faiblesse persistante de la demande européenne. Les scieries camerounaises doivent également composer avec des contraintes de production et de transport, notamment les difficultés d'accès aux zones forestières pendant les périodes de fortes pluies et les conditions d'acheminement des produits vers le port de Douala.

Ces difficultés peuvent allonger les délais de livraison et accroître les coûts supportés par les entreprises, dans un environnement commercial où les possibilités de répercussion sur les prix restent limitées.

Les travaux consacrés à la transformation locale, à l'amélioration des rendements de sciage et à la valorisation des essences moins utilisées témoignent des efforts engagés pour développer des produits mieux adaptés aux besoins des marchés.

Le Cameroun conserve néanmoins une position importante dans les approvisionnements français, notamment grâce à la diversité de ses essences et à ses capacités de première transformation.

Congo-Brazzaville : des volumes en diminution malgré les efforts de transformation industrielle

Les importations françaises en provenance de la **République du Congo** s'établissent à **12 544 m³ en 2025**, contre 14 161 m³ en 2024, soit une baisse de **11 %**.

Le pays demeure le deuxième fournisseur africain de la France, devant le Gabon. Ses expéditions restent relativement importantes au regard de celles de plusieurs autres pays du bassin du Congo, mais elles diminuent pour la deuxième année consécutive après le niveau de 15 215 m³ atteint en 2023.

Cette évolution intervient alors que le Congo poursuit le développement de ses capacités de transformation du bois. L'organisation de RACEWOOD 2025 à Pointe-Noire, en juillet, a notamment permis de mettre en avant les investissements industriels, les enjeux de formation professionnelle et les possibilités de valorisation locale des produits forestiers.

Les discussions ont souligné l'importance d'améliorer la transformation des bois, de développer les compétences industrielles et de renforcer les débouchés nationaux et internationaux. La Plateforme industrielle du Congo, située à Loango, a notamment été présentée comme l'une des initiatives destinées à soutenir cette activité.

Ces orientations répondent à un enjeu économique important : développer davantage de valeur ajoutée locale, dans un contexte où les entreprises forestières restent fortement exposées aux variations de la demande internationale.

Elles ne se traduisent toutefois pas automatiquement par une augmentation des exportations de sciages vers la France. En 2025, les volumes déclarés restent orientés à la baisse, ce qui confirme les difficultés commerciales rencontrées par les producteurs sur le marché européen.

Gabon : une baisse importante dans un secteur déjà fortement industrialisé

Les importations françaises de sciages tropicaux en provenance du **Gabon** atteignent **9 650 m³ en 2025**, contre 12 544 m³ en 2024, soit une diminution de **23 %**.

La baisse représente près de 2 900 m³ sur un an. Les volumes sont également nettement inférieurs à ceux de 2022 et 2023, lorsque les importations françaises dépassaient 15 000 m³.

Le Gabon dispose d'une industrie de transformation du bois développée, notamment depuis l'interdiction des exportations de grumes mise en place en 2010. Cette orientation a favorisé l'installation d'unités de sciage et d'autres activités industrielles destinées à valoriser localement la ressource forestière.

Toutefois, les entreprises gabonaises restent confrontées à des difficultés d'exploitation et à des contraintes industrielles. Les perturbations de l'approvisionnement électrique, les problèmes de transport et les conditions climatiques peuvent affecter la régularité de la production et des expéditions.

Dans l'ensemble, le recul des importations africaines constitue l'un des faits marquants de l'année 2025. Il intervient dans un contexte où les entreprises du bassin du Congo cherchent à maintenir leur activité industrielle malgré la faiblesse de la demande européenne et des coûts de fonctionnement toujours importants.

Amérique : une progression portée principalement par le Brésil

Les importations françaises de sciages tropicaux déclarées depuis le continent américain atteignent **26 845 m³ en 2025**, contre 20 106 m³ en 2024, soit une progression de **34 %**.

Cette hausse représente 6 739 m³ supplémentaires et provient principalement du **Brésil**, qui demeure le principal fournisseur américain de la France.

Les importations françaises de sciages tropicaux brésiliens s'établissent à **21 775 m³ en 2025**, contre 16 170 m³ en 2024, soit une augmentation de **35 %**.

Le Brésil devient ainsi le deuxième fournisseur national de la France, derrière le Cameroun, et représente près de 22 % des importations françaises de sciages tropicaux.

Cette progression contraste avec la faiblesse générale du marché européen. Elle doit cependant être examinée avec prudence, car l'augmentation des volumes déclarés sous la position douanière des sciages ne signifie pas nécessairement une hausse équivalente de la demande finale de bois brésiliens.

Une hypothèse mérite notamment d'être étudiée : un éventuel transfert de classement douanier entre les positions 4409 et 4407.

La position 4409 concerne notamment les bois profilés tout au long d'une ou plusieurs rives, faces ou extrémités, catégorie qui peut comprendre certains produits destinés aux terrasses et aux aménagements extérieurs. La position 4407 concerne les bois sciés ou dédossés longitudinalement, d'une épaisseur supérieure à 6 mm, qui ne relèvent pas d'une autre position plus spécifique. Si certains produits auparavant déclarés sous la position 4409 ont été enregistrés sous la position 4407 en 2025, une partie de la progression statistique des sciages brésiliens pourrait s'expliquer par cette évolution.

Cette hypothèse reste à vérifier par une comparaison détaillée des importations françaises en provenance du Brésil sous les deux positions douanières, en 2024 et 2025. En l'absence de cette vérification, il serait prématuré d'attribuer l'intégralité de la hausse de 35 % à une augmentation de la consommation française de sciages tropicaux brésiliens.

Sur le plan économique, le Brésil conserve une place importante sur les marchés internationaux des bois tropicaux, notamment pour les essences utilisées dans les aménagements extérieurs, les ouvrages soumis aux intempéries et certaines applications techniques.

Les entreprises brésiliennes évoluent toutefois dans un environnement commercial international complexe, marqué par les exigences de traçabilité, les coûts logistiques et l'évolution des débouchés extérieurs. Ces éléments

constituent un contexte général, sans permettre d'expliquer directement la hausse enregistrée dans les statistiques françaises.

Le **Pérou** représente par ailleurs **1 090 m³** en 2025, alors qu'aucun volume n'apparaît dans la ligne correspondante du tableau pour 2024. Cette quantité reste limitée et ne permet pas de conclure à une tendance durable.

Les autres provenances américaines totalisent **3 980 m³**, contre 3 936 m³ en 2024, soit un niveau pratiquement inchangé.

L'augmentation des importations américaines en 2025 repose donc principalement sur le Brésil. Son interprétation économique nécessite néanmoins de distinguer l'évolution réelle des achats et les éventuels effets de nomenclature douanière.

Asie : un retour à des volumes plus habituels après une année 2024 exceptionnellement faible

Les importations françaises de sciages tropicaux déclarées depuis l'**Asie** atteignent **9 514 m³ en 2025**, contre seulement 1 021 m³ en 2024.

Cette progression est particulièrement importante en valeur relative, mais elle s'explique d'abord par le niveau exceptionnellement faible enregistré l'année précédente.

Les volumes de 2025 se rapprochent de ceux observés en 2021 et 2023 et restent inférieurs au niveau de 2022, lorsque les importations asiatiques atteignaient 12 613 m³. Il convient donc de parler d'un retour à des quantités plus habituelles plutôt que d'une forte expansion du marché.

La **Malaisie** explique une part importante de cette évolution. Les importations françaises atteignent **5 228 m³ en 2025**, contre 647 m³ en 2024.

Malgré cette hausse, les volumes malaisiens restent inférieurs à ceux enregistrés entre 2019 et 2023. Ils ne traduisent donc pas un dépassement des niveaux historiques.

La Malaisie demeure un fournisseur important de bois tropicaux sur les marchés internationaux, mais son industrie est confrontée à des contraintes

d'approvisionnement en matière première, à des coûts industriels élevés et à des exigences croissantes de légalité et de traçabilité.

Les autres provenances asiatiques totalisent **2 706 m³**, contre 367 m³ l'année précédente.

Dans l'ensemble, la hausse des importations asiatiques contribue à la légère progression du total français en 2025. Elle doit cependant être replacée dans une perspective pluriannuelle : les volumes retrouvés restent comparables à ceux de plusieurs années antérieures et ne suffisent pas à caractériser une reprise durable de la demande.

Provenances européennes : un recul des arrivages déclarés

Les importations françaises de sciages tropicaux déclarées depuis des pays européens s'établissent à **15 234 m³ en 2025**, contre 16 697 m³ en 2024, soit une diminution de **9 %**.

Ces volumes représentent environ 15 % des importations françaises de sciages tropicaux.

Le **Benelux** demeure la principale provenance européenne déclarée, avec **9 222 m³**, contre 9 840 m³ en 2024, soit une baisse de **6 %**.

Les autres pays européens totalisent **6 012 m³**, contre 6 857 m³ l'année précédente.

Ces données doivent être distinguées de l'origine forestière des bois. Les sciages tropicaux déclarés depuis un pays européen peuvent avoir été produits dans un pays tropical, puis commercialisés ou réexpédiés par un opérateur établi dans l'Union européenne.

Les plateformes portuaires et commerciales du Benelux jouent notamment un rôle dans la distribution européenne des bois tropicaux. Les statistiques par pays de provenance ne permettent donc pas toujours d'identifier directement le pays de production initial.

La baisse de 2025 s'inscrit dans un contexte de demande européenne toujours faible et de prudence des négociants et importateurs.

Certification, transformation locale et réglementation : des enjeux importants pour les producteurs tropicaux

Au-delà des variations de volumes, l'année 2025 a été marquée par plusieurs enjeux économiques et réglementaires pour la filière des bois tropicaux.

Les travaux de l'ATIBT mettent particulièrement en évidence les difficultés rencontrées par les entreprises engagées dans la gestion durable des forêts et la certification. Dans un marché européen caractérisé par une forte sensibilité aux prix, les investissements réalisés pour répondre aux exigences de certification ne bénéficient pas toujours d'une reconnaissance commerciale suffisante.

Cette situation constitue un enjeu de compétitivité pour les producteurs africains, notamment ceux qui supportent des coûts élevés de gestion forestière, de contrôle, de transformation et de transport.

Le développement de la transformation locale représente un autre axe important. Lors de RACEWOOD 2025 à Pointe-Noire, les discussions ont porté sur la valorisation industrielle des bois du bassin du Congo, l'amélioration des compétences professionnelles, la normalisation des produits et le développement des marchés intérieurs.

Une attention particulière a été accordée aux essences tropicales moins connues, dont l'utilisation pourrait permettre de mieux valoriser la diversité des ressources forestières. Les travaux techniques présentés par l'ATIBT et le CIRAD, notamment sur le collage des bois tropicaux, montrent les possibilités de développement de produits transformés adaptés à de nouveaux usages.

Ces initiatives répondent à des enjeux industriels de moyen terme. Elles ne constituent pas, à elles seules, une explication des variations d'importations observées en France en 2025, mais elles illustrent les efforts engagés par les producteurs pour améliorer leurs débouchés et leur compétitivité.

Enfin, le règlement européen contre la déforestation (RDUE) est resté au centre des préoccupations des entreprises. Les exigences de traçabilité, de géolocalisation et de diligence raisonnée impliquent des adaptations importantes pour les opérateurs, particulièrement dans les chaînes

d'approvisionnement forestières complexes. Le report de son calendrier d'application décidé fin 2025 a accordé un délai supplémentaire de préparation aux entreprises.

Perspectives : une amélioration encore incertaine en 2026

Avec **100 469 m³ importés en 2025**, le marché français des sciages tropicaux enregistre une légère progression après deux années de baisse. Ce résultat ne doit toutefois pas masquer la faiblesse persistante des volumes, qui restent inférieurs de 30 % à ceux de 2022.

L'année se caractérise surtout par des évolutions contrastées selon les provenances. L'Afrique, qui demeure le principal ensemble fournisseur, enregistre un recul de près de 18 %, touchant notamment le Cameroun, le Congo-Brazzaville et le Gabon. À l'inverse, la progression des arrivages américains repose essentiellement sur le Brésil, tandis que les volumes asiatiques retrouvent un niveau plus habituel après leur forte contraction de 2024.

La faiblesse de la demande européenne reste l'un des principaux facteurs de difficulté pour les producteurs. Les entreprises forestières et les scieries doivent maintenir leur activité dans un contexte de commandes limitées, de coûts élevés et d'exigences réglementaires croissantes.

Les perspectives pour 2026 demeurent donc prudentes. Les professionnels réunis par l'ATIBT en mars 2025 n'envisageaient pas de reprise significative du marché européen avant cette échéance. Une amélioration reste possible, mais elle dépendra du redressement effectif de la construction, de la menuiserie et des autres débouchés utilisateurs de bois tropicaux.

La capacité des producteurs à maîtriser leurs coûts, à maintenir la régularité des livraisons et à valoriser leurs engagements en matière de gestion durable constituera également un facteur important.

En définitive, la hausse de 3 % des importations françaises de sciages tropicaux en 2025 traduit davantage une stabilisation à bas niveau qu'une reprise véritable du marché. Le recul des fournisseurs africains, la progression statistique du Brésil — dont une partie pourrait relever d'un effet de

classement douanier à vérifier — et le retour des volumes asiatiques après une année 2024 atypique appellent une lecture prudente des résultats.

Les informations publiées par l'OIBT montrent que les difficultés d'approvisionnement en Afrique centrale, les coûts logistiques et la faiblesse de la demande européenne continuent de caractériser le marché. Les premières tendances observées début 2026, notamment les tensions sur certaines essences et l'évolution des coûts à l'exportation, invitent également à la prudence.

Les perspectives pour 2026 dépendront principalement d'une amélioration durable de la demande européenne, d'une plus grande fluidité des approvisionnements africains et de la capacité des opérateurs à maîtriser leurs coûts dans un environnement commercial toujours incertain.